

PATRICK BOURQUE

un gars de processus, en processus

Je côtoie Patrick Bourque à chaque réunion du conseil d'administration d'IFMA, et bien qu'il dise qu'il n'est pas impliqué socialement, il est responsable du Comité des activités de notre association.

C'est lui qui concocte les choix de nos différentes présentations lors des conférences. Plusieurs idées mijotent dans sa tête pour trouver des lieux à visiter qui soient intéressants et qui plairont à la majorité de nos membres. Lorsqu'on parle à Patrick des ingrédients qui feront la réussite d'un projet ou d'un produit, sa fibre innée pour les bonnes combinaisons, son goût sûr pour le dosage des éléments entrant en ligne de compte, lui permettent de trouver de bonnes et de belles solutions au problème à résoudre. On découvre en le regardant aller, qu'il réalise seulement différemment son rêve d'enfant d'être un grand chef cuisinier.

Patrick est un homme de processus et son titre de poste est : directeur – opération, Gestion du changement chez SNC-LAVALIN Nexacor. En clair, il fait l'analyse des pratiques et des procédures des opérations existantes, et il en questionne la fonctionnalité. Par la suite, il innove en développant des processus et des pratiques nouvelles et améliorées. En plus du développement, il en fait l'implantation dans l'entreprise. Ça s'appelle du « Hand to Hand Process Management ».

Patrick est aussi un homme de processus dans son plan de carrière : il se prépare intensément à deux examens importants dans l'immobilier.



En effet, il est dans le processus de certification CFM et RPA.

À 33 ans, il est le plus jeune gestionnaire chez Nexacor. Issu du domaine des communications et des ressources humaines, il a bel et bien fait ses classes et monté les échelons un à un depuis douze ans dans cette entreprise. Son énergie et son enthousiasme à améliorer les choses, son goût de l'innovation, sa grande curiosité l'ont mené à une fonction où il peut mettre à profit toutes ses compétences. Il participe grandement à la modernisation des technologies et des savoir-faire de son employeur.

En parlant de Nexacor, cette entreprise était au départ le gestionnaire immobilier de Bell Canada et de ses filiales. Ses actifs ont été vendus à SNC-Lavalin et lui appartiennent à 100 %. ProFac est une autre entité de SNC-Lavalin et celle-ci gère des groupes autres que Bell comme Postes Canada, le ministère de la Défense et

Travaux publics Canada. SNC-Lavalin est le plus gros gestionnaire immobilier au Québec avec 1469 immeubles et près de 19 millions de pieds carrés locatifs. En comparaison, le gestionnaire en deuxième position gère 102 édifices et 12 millions de pieds carrés!

Patrick fait partie de cette génération pour laquelle la technologie et l'informatique n'ont pas de secrets. Il le prouvera encore cette année car il a à cœur et comme défi à relever, l'implantation d'une nouvelle plateforme « Peoplesoft Entreprise I » pour les nouveaux besoins de son employeur.

Patrick est un grand voyageur professionnellement et personnellement, ce qui lui a permis de travailler de Vancouver à Halifax. Travailler loin de chez lui ne lui crée pas de barrière, comme il dit : « maintenant avec l'informatique on voyage très bien ». Sa plus belle réalisation se situe à Toronto où il a implanté il y a quelques années un nouveau centre d'appels pour Bell Express Vu. On parle d'un projet de 58 000 pieds carrés pour 550 postes. Il a été visionnaire en innovant un nouveau concept de poste de travail, la toute nouvelle table Herman Miller de 360*, qui a servi de modèle standard pour les autres centres d'appel.

Patrick aime bien s'impliquer dans l'élaboration des activités, il aime par-dessus tout y assister, il s'y est forgé un réseau de contacts où il va puiser des sources d'information pour être toujours à jour dans son travail. Comme il le dit

CONTECH : PRÉVENIR LE VANDALISME

Deux réalités, deux approches

PROFIL D'UN MEMBRE :

Patrick Bourque

(suite de la page 4)

si bien : « ces activités ou ces visites permettent de réunir et d'informer les gestionnaires d'établissement, c'est un lieu de rencontre, un lieu d'échange, un lieu de réseautage pour les gestionnaires et leurs fournisseurs ». C'est essentiellement le rôle qu'IFMA doit jouer dans son milieu.

Patrick trouve important d'être membre d'IFMA, car cela lui permet d'avoir de l'information de Houston, d'apprendre des manières de faire différentes, de s'ouvrir à d'autres mentalités, à d'autres cultures, d'avoir une perspective internationale de sa profession, de s'améliorer dans d'autres compétences du CFM.

Patrick est un gars de processus, il se dit passionné, persistant (peut-être toqué), et comme il le dit si bien, son job, il en mange!

Définition du *Petit Robert* : PROCESSUS : lat. processus « progrès ». C'est aussi un ensemble de phénomènes, conçu comme actif et organisé dans le temps, dans ce sens on parle d'évolution. On parle aussi d'une suite ordonnée d'opérations aboutissant à un résultat, ici le synonyme serait procédures. Il est bon de revenir aux sources et au sens des mots pour en comprendre pleinement toute la portée de ceux-ci.

Madeleine Lafrance,
designer d'intérieur
ANDROMEDE DESIGN



Cette conférence nous a permis de comprendre deux approches différentes en matière de vandalisme.

Le réseau public de l'éducation qui voit ses écoles se faire vandaliser. Graffitis, vols, destruction de matériel sont choses courantes dans nos écoles. M. Dubreuil nous a indiqué quelles mesures ont été mises en place pour contrevenir à ces actes de vandalisme. De plus il nous a dit que le fléau du vandalisme avec lequel nous sommes aux prises ne sera jamais éradiqué uniquement par des moyens répressifs ou dissuasifs. Un retour de la société à des valeurs de respect des autres apparaît le seul remède efficace.

Le Cirque du Soleil, entreprise privée qui s'est installée dans un champ du quartier Saint-Michel, un des quartiers



les plus pauvres de Montréal. Graffitis et destruction de matériel sont très rares chez eux et ce, sans clôture et sans éclairage important. Leur implication sociale dans le quartier est très importante nous a dit M. Gagnon. Le Cirque du Soleil va même jusqu'à donner des légumes de leur jardin ou inviter les gens à des visites et des spectacles. Ils nous ont fait connaître leur approche « soft » en matière de sécurité.

En conclusion, l'approche répressive n'est pas une solution au problème du vandalisme.

Guy Migneron
Président de CFM
consultants en gestion de projet inc.

